

## PREDICATION

*Texte* : Matthieu 2, 1-2

### « Venir, voir et repartir par un autre chemin »

Cher amis, frères et sœurs, n'est-ce pas surréaliste cette histoire de mages ? Qu'un enfant naisse à Bethlehem ou quelque part sur la terre, cela va de soi. Chaque jour qui passe, une telle scène se répète dans la vie. Personne n'en fait une histoire à secouer tout un pays ; surtout que cela ne se passe pas dans un palais royal feutré.

Mais Matthieu débute son récit de la nativité d'une manière assez originale de telle sorte que nous ne pouvons prendre à la légère cette histoire de l'enfant Jésus. Et l'étoile dans tout ça ? Que rappelle-t-elle ? Nous savons que l'astrologie ce n'est pas trop une affaire de chrétiens ; tant nous croyons que notre vie n'est absolument pas déterminée par un quelconque astre ou une quelconque créature, qu'elle soit terrestre ou céleste ! Notre vie est conduite par la grâce de Dieu. Toutefois, Matthieu nous montre ici que, malgré l'apparence, la naissance de Jésus bouscule l'ensemble de l'univers, elle met en émoi toute la terre.

Les mages sont venus. Ils ont vu et ils sont repartis. Ces trois mouvements résument à eux seuls la rencontre entre ces érudits venus des pays lointains et le petit enfant de Bethlehem.

Premier mouvement : Ils sont venus. Ils viennent parce que quelque chose d'inhabituel s'est produit. Ce mouvement dans l'espace est fait tel qu'ils ne pouvaient se retenir. L'ordre habituel des choses, la tranquillité s'est muée en un gigantesque brouhaha... Il n'y a pas d'autre choix que de venir voir. Et c'est à Jérusalem, la grande capitale, le lieu central de prise de décisions, qu'ils posent d'abord leurs valises. Il manquait encore ce détail géographique croustillant : Bethlehem. C'est une ville qui comptait peu ; à part que c'est « la maison du pain » ! Pour un personnage d'une telle facture, il y a de quoi s'étonner.

Les mages sont décidés. Ils savent maintenant le lieu exact et s'empressent d'y aller. Que le chemin est long ! L'escale de Jérusalem avait certainement un but. Venir implique aussi une « solennisation ». Cet arrêt involontaire a permis de faire connaître l'événement au plus haut sommet du royaume. Ainsi, le roi pouvait découvrir la grande nouvelle : à sa royauté séculière, se dresse une toute autre. Il présume que les Juifs se libéreront de son joug et jure secrètement d'user de toutes sortes de subterfuges pour débusquer leur roi. Au fond de lui-même, une grosse colère enfle et s'impatiente d'exploser.

Il ne fait pas route avec les mages mais espère malicieusement en tirer le bénéfice. Prudence, peur ou stratégie ? Il restera attendre dans son palais, nourrissant l'espoir d'une issue fatale pour ce nouveau concurrent.

Deuxième mouvement : voir. Dans certaines cultures camerounaises, il existe un rite qu'on nomme le « voir-bébé ». Il ne s'agit pas simplement de jeter un regard furtif sur l'enfant ou de déposer une carte voire un cadeau et repartir. Voir un nouveau-né est un moment particulièrement dense et exigeant. Il procède d'une liturgie telle qu'on peut le remarquer ici avec les mages.

Frappés d'admiration, ils ne font pas cas du cadre dans lequel ce roi se trouve. Sa seule présence éblouit et remplit le vide. Il met un terme au doute nourri ainsi qu'à la laborieuse distance du trajet qui les conduisit jusqu'à l'instant fatidique. Plus que le voir-bébé camerounais, les mages vont se jeter devant l'enfant pour l'adorer. Ces cadeaux sont symboliquement forts. L'encens, pour la divinité de Jésus, la myrrhe, son sacrifice et l'or sa royauté sans fin.

Chers amis, voir le nouveau-né provoque une attitude. Pussions-nous ouvrir nos cœurs pour laisser sa joie nous envahir. A sa seule rencontre, que nos cœurs vibrent, que notre être en soit touché. C'est le plus beau cadeau que nous pouvons offrir à Dieu.

Troisième et dernier mouvement : Repartir. Évidemment les mages ne passeront pas toute leur vie en ce lieu où l'enfant est né. Après la visite, il faut repartir. Quoi de plus raisonnable. De toute évidence aussi, la rencontre avec le Christ nous met en mouvement. Cependant, ils repartent par un autre chemin. Lequel ? Le texte ne le précise pas. On aurait souhaité en savoir plus. De quoi le chemin est-il fait ? quel est son paysage spécifique ? Qu'il est difficile voire hasardeux d'emprunter un chemin que l'on ne connaît pas ! Mais les mages venus d'Orient le firent.

Le réconfort, l'assurance, la seule cause qui milite en faveur d'un tel revirement se trouve en Dieu.

Chers amis, la rencontre avec le nouveau-né change du tout au tout. Elle introduit un scénario que l'on a pas imaginé autrement. Un simple petit enfant, une vie naissante, et voici que tout change. Dieu se manifeste au point de mettre en route des savants d'un âge certain, rôdés et aguerris dans leurs tâches ; des hommes aux savoirs rigoureux plutôt que désinvoltes et sans épaisseur. Comme Nicodème, les voici nés de nouveau et ouvert aux promesses. L'évangélisation du monde devient réalité.

En cette nouvelle année, nous aussi sommes invités à repartir par un autre chemin. Pas par des résolutions surréalistes, par nos volontés égoïstes pour le chemin de nos propres fantasmes, mais avec une onction nouvelle, la force de l'Esprit qui impulse en nos cœurs ce que Dieu attend de chacun de nous. Dans la simplicité de sa grâce, dans la joie plutôt que dans nos amertumes habituelles, nos angoisses et soucis collectifs ou individuels.

Nous plaçons notre paroisse devant ses défis avec la certitude que le Seigneur lui-même nous met en route. Nous plaçons nos familles et nos vies en Christ qui nous indique un chemin nouveau, sans crainte, dans le calme et la patience, dans la foi et l'espérance qui nous sont données. AMEN

*Zachée Betche, pasteur*